

(71) 1310

HYMNE

aux MORTS de la GUERRE



GUERZEN

ÉN INOUR D'ER RÉ MARU EIT ER VRO



Paroles de Joseph LE BAYON

Musique de M. Théodore DECKER



Chanté pour la première fois à l'Inauguration du Monument des Morts, à Bignan, le 4 Novembre 1923



TOUS DROITS RÉSERVÉS



MARU EIT ER VRO !



I

Er ré e zou marù eit er Vro,
Èl er ré e zou marù eit Doué,
Eit er Groéz pé eit en Drapo,
Revou kañnet inour dehé.
Rak er vuhé ou des kollet
Eit dihuen ou Bro pé ou Fé
E zou bamdé reneuét
Dré nerh padus hur haranté.

DISKAN

Revou, eit birhuikin, inouret ha mélet
Er ré en des marùet
Aveit dihuen ou Bro karet,
Gloér hag inour dehé !
Kavet ou des get Doué,
Get ur vuhé neué,
Er peah — er leuiné.
Gloér hag inour dehé !

II

Én ticélded don ag er bé,
Hemb doujein nag aùél na glaù,
Doar ha mein ponér ar nehé,
Er ré varù e gousk hemb arsaù.

Mes biskoah en hur halon-ni
— Mar domb tud léal ha fidél, -
Er chonj a nehé ne zeli
Na kousket jamés na **merùél**.

III

En doar en des ivet ou goèd
Ha débret ou fourkeh korveu
E zou sakret èl ur vened
Ha santél èl en ilizieu.
Mes én doareu beniget - sé
En est e zou groeit a huerso
Dré en éled deit a berh Doué
De glah er ré marù eit er Vro.

IV

O Mammeu, séhet hou tareu !
Er ré e hues lakeit ér bed
E gleu, ag en néan, hou kanveu.
Poén ou des men doh glaharet.
Moézi, hoérezed bugalé
Saùet d'er hlué hou teulegad.
É Baradoéz en Eutru Doué,
Sent neué e za a vostad.

MORTS pour la PATRIE!



I

Ceux qui sont morts pour la Patrie,
Pour la Croix ou pour le Drapeau,
N'ont pas enseveli leur vie
Dans les ténèbres du tombeau.
Ils la gardent plus belle encore
Dans la mémoire des vivants ;
Leur trépas ne fut qu'une aurore,
L'aube d'un éternel printemps.

CHŒUR

*Qu'ils soient à tout jamais honorés et loués
Ceux-là qui sont tombés
Pour la France et la Liberté.
Honneur et gloire à ceux
Qui sont montés vers Dieu
Dans la pourpre du sang.
A ces cœurs généreux,
Gloire éternellement.*

II

Sous les tertres de gazon vert
Et les petites croix de bois
Qu'abritent les casques de fer
Reposent les soldats du Droit.

Mais, si nous sommes bons Français,
Dans notre cœur, le souvenir
De ces héros ne doit jamais
Sommeiller ni surtout mourir.

III

La terre a bu le sang des morts
Jusqu'à s'en trouver enivrée.
Elle a mangé leurs pauvres corps
Afin d'en être ensemencée.
Et voici qu'elle offre aujourd'hui
Aux Anges, divins moissonneurs,
Pour en remplir le Paradis
Des gerbes d'épis et de fleurs.

IV

O Mères, ne pleurez donc pas
Sur vos fils morts pour le pays.
Ne faites pas sonner le glas.
Leurs fronts en seraient assombris.
Levez les yeux, chantez Noël !
Acclamez plutôt vos héros
En voyant entrer dans le ciel
Des bataillons de Saints nouveaux.



